

L E T T R E L X X I I I .

LE MÊME A CALLICRATE,

J'IGNORE de quelle façon, lors de son établissement, les femmes prirent la loi qui les oblige à la vertu; mais, s'il est permis d'en juger par les progrès qu'a fait parmi elles la nouvelle philosophie qui les en dispense, il est tout au moins à présumer que ce fut à peu près comme on reçoit une condamnation. Je suis, cependant, persuadé qu'on doit plus s'en prendre à notre propre corruption qu'à toute autre cause, de cet adoucissement dans leur façon de penser qu'on leur reproche aujourd'hui; qu'enfin elles seroient restées ce que, du moins, quant à l'apparence, on les a, dit-on, vues longtems, si la décence eût toujours été pour elles un moyen de nous plaire. Mais, comment se pouvoit-il que notre goût totalement tourné vers les courtisannes; l'empire singulier qu'elles ont sur nous; la publicité avec laquelle nous portons des fers si honteux; le ri-

dicule constant que nous jettons sur les femmes qui se piquent encore d'un peu de retenue; & l'abandon cruel où nous laissons la beauté dès qu'elle n'a pas l'affiche du vice, ne finissent point par les conduire à cette facilité de mœurs que nous leur rendions si nécessaire. Reprenons cette délicatesse qui, sans compter les plaisirs que nous lui devons sans doute, nous convenoit si bien, & nous ne tarderons pas à leur voir reprendre aussi cette dignité qui leur siedoit mieux encore. Du moins, quelque ennemi que je m'en montre en public, ne l'ai-je jamais rencontrée dans une femme que mon ame n'en fût élevée autant que toutes les fois que je n'ai trouvé sous un grand nom que le ton & l'avilissement d'une courtisanne, je l'ai, malgré moi-même, sentie se dégrader. Je ne puis, enfin, voir qu'avec un repoussement intérieur que, distinguées autrefois de ces dernières, autant par leurs ajustemens que par leurs principes; mais croyant à présent perdre plus encore à cette distinction, qu'alors elles ne croyoient y gagner, ce ne soit plus celles-là qui cherchent à imiter la façon noble & décente de se mettre des femmes de qualité, mais celles-ci, qui, avec

leurs idées, aient adopté les modes les plus extravagantes & les plus chargées des courtisannes. C'étoit déjà, de leur part, un pas assez grand vers la philosophie actuelle; mais ce n'étoit rien de nous attirer par les mêmes apparences, si l'on ne nous retenoit point par les mêmes mœurs, c'est, à ce qu'il me semble, ce que celles qui ont cru devoir tout sacrifier au bonheur de nous plaire, ont tenté avec assez de succès pour que tout au moins nous puissions quelquefois nous y méprendre. Si, par hasard, vous doutez encore de cette vérité, l'histoire que je vais vous raconter, presque incroyable dans le siècle dernier, mais à laquelle on peut, dans celui-ci, très-aisément ajouter foi, va vous la prouver.

Vous sçavez, je crois, qu'après mille inutiles tentatives pour me ramener à elle sur le ton qu'elle auroit le mieux aimé, Callipide s'est enfin restreinte à ne former avec moi qu'une de ces liaisons commodes que la morale du moment rend si communes aujourd'hui; que le sentiment, ou pour mieux dire, l'amour propre réproouve; mais dans lesquelles, sans aucun des embarras de l'amour, on en trouve toutes les douceurs. C'est-à-

dire, pour que vous conceviez quel est notre arrangement, que je suis convenu avec elle de lui donner quelques-uns des momens que je voudrois consacrer à l'infidélité: comme, de son côté, elle m'a juré que le sentiment le plus tendre qu'elle pourroit se croire, n'empêcheroit pas que je n'eusse toujours sur elle les mêmes droits; en prenant toutefois les précautions convenables pour ne la pas brouiller avec l'homme qui jouiroit chez elle des honneurs de la représentation. Voyez, pourtant, par ce qu'il a déjà pris sur la sévérité de mes principes, à quel point, & en combien peu de tems le monde nous corrompt! Reconnoissez-vous, en effet, à ce honteux relâchement, cet Alcibiade qui, dans le commencement de sa carrière, ne jugeoit, quelque belle qu'elle pût être, une femme digne de ses soins, qu'autant qu'il auroit la plus entière certitude qu'elle ne se seroit jamais rendue aux vœux d'un autre? En vertu donc de notre convention respectueuse, Callipide, avant hier, m'avoit écrit qu'Antigènes, qui est celui qu'elle adore actuellement, ne souperoit pas avec elle le lendemain; & je lui avois promis que j'irois prendre la place d'Antigènes. Malgré cette con-

vention, nous scävions mieux tous deux ce que nous aurions envie de faire de notre soirée, que nous n'étions sûrs de ce que nous en ferions. Antigènes est jaloux : ne recevoir que moi chez elle, ou se rendre dans quelqu'une de mes maisons, étoit pour elle, si par hasard il étoit instruit de l'un ou de l'autre, une chose également scabreuse. Elle en étoit donc forcément réduite à desirer que notre rendez-vous pût être exempt de ces coups fortuits qui en gâtent tant, lorsqu'il faut les laisser dépendre des circonstances. Vers la fin du jour, j'arrive chez elle ; & sans m'informer si elle est, ou non partie, je passe dans ses jardins. Au fond du bosquet épais qui les termine, à la clarté équivoque du peu de jour qui nous restoit, & que l'ombre qui regne toujours dans ce lieu, y affoiblissoit encore, j'entrevois une femme, mollement couchée sur un lit de gazon, où Callipide va assez communément se reposer. Dans les idées qui me conduisoient chez elle, & avec les projets que je lui connoissois, il étoit trop simple (sur tout ignorant comme je faisois, quelle avoit, ce jour là, été sa marche) que je crusse que c'étoit elle qui s'y étoit mise le plus qu'elle l'avoit pu, à l'abri

des importuns, pour que mon imagination pût & dût même se porter sur d'autres. Je vole donc de ce côté, avec toute l'impétuosité d'un homme à qui les momens sont précieux ; & qui sçait, de plus, pourquoi on est là ; & me précipite dans les bras de cette femme qui, de son côté, ne se dérobe à aucune des familiarités quelles qu'elles soient, dont j'accompagne cette démarche. Je m'apperçois cependant bientôt, que si comme à la douceur que je lui trouvois avec moi, (je devois le penser) cette femme attendoit quelqu'un, & que je ne la dusse qu'à son erreur, je ne m'étois pas moins trompé qu'elle ne s'abusoit elle-même ; mais, comme je ne trouvois qu'à me louer de ma méprise ; & que, supposé qu'elle eût reconnu la sienne, elle ne paroïssoit pas avoir plus que moi-même envie de s'en plaindre ; pour éviter, peut-être, de montrer une inquiétude qui pouvoit nuire à la situation, moi, des éclaircissemens qui ne seroient pas venus pour moi-même, moins mal à propos que pour elle ; chacun de nous, comme de concert, garda le plus profond silence. Enfin, il fallut bien malgré nous, que nous vissions arriver l'instant de nous appercevoir que nous nous

étions également inconnus ; & de convenir respectivement que la façon dont nous venions de faire connoissance l'un avec l'autre, étoit une des plus extraordinaires dont on eût jamais entendu parler. J'allois, cependant, prendre la liberté de lui faire quelques questions sur ce singulier événement, lorsque des voix qui, tout d'un coup, se firent entendre peu loin de nous, & entre lesquelles je distinguai la voix de Callipide, me forcèrent de les remettre à un tems plus opportun. Je ne pus donc que lui rendre grâces de toutes les bontés dont, avec une générosité qui a, je crois, assez peu d'exemples, elle venoit de me combler ; & de lui dire quelques-unes des raisons que j'avois trouvées pour y être sensible. Ce qui ne me parut guere moins surprenant que la chose même, c'est qu'un *vous croyez*, fut toute sa réponse : si on lui en eût laissé le loisir, combien d'absurdités auroient suivi celle-là ; on nous joignit. J'appris de Callipide à qui, malgré toute ma confiance en elle, je crus pour le moment devoir taire cette aventure, que cette femme, que je ne connoissois point du tout, étoit cette même Ampelis, qui n'a été que si peu de tems dans les chaînes de l'hymen, n'en

est délivrée que depuis peu de jours ; & que, faute de ne l'avoir pu plutôt, j'allois me disposer à attaquer. Je ne sçais si vous vous rappelez ce qu'on raconte de ses charmes ; mais, quelque chose que la renommée en publie, assurément, elle ne les exagere pas. Vous pouvez juger, par notre rencontre & ses suites, de toute l'affabilité qu'elle y joint : car, comme je lui étois si parfaitement inconnu qu'elle a été obligée de demander à Callipide qui j'étois ; & que, dans l'obscurité qui nous enveloppoit tous deux, à peine elle avoit pu distinguer mes traits, il m'est impossible de supposer que ce soit ou les agrémens qu'on m'attribue, ou ma réputation qui l'aient subjuguée. Ce qu'il y a de plaisant, c'est que quand elle a appris que c'étoit Alcibiade qu'elle avoit rendu heureux, tout ce qu'elle en a paru penser, c'est qu'elle aimoit autant que ce fût lui qu'un autre. Quoi ! pas même la plus légère préférence ! Voilà, en vérité ! la première fois que cela m'arrive. Dans un court entretien que j'ai trouvé le moyen d'avoir avec elle, je l'ai, sans aucune peine, engagée à se rendre ce soir au céramique ; & ce qui, peut-être, vous étonnera, c'est que, toute belle

qu'elle est, ce sera sans beaucoup d'impatience que je l'y attendrai. Elle est si stupide, & a si peu de quoi masquer les vices de son cœur, qu'il s'en faut peu que, tout modérés même que sont les desirs qu'elle m'inspire, je ne m'en fasse honte ! D'ailleurs, vous concevriez difficilement combien, malgré le soin que je prends de les varier, du moins quant aux objets, mes amusemens laissent de vuide dans mon ame. Je commence pourtant à comprendre que je ne dois pas être pour les femmes moins embarrassant que pour moi-même; m'aiment-elles véritablement ? elles me gênent : n'ont-elles pour moi que ce qu'elles m'inspirent ? ma vanité en est blessée. Socrate a raison : ce n'est pas la peine de se donner tant de ridicules pour n'en remporter que de l'ennui. J'en éprouve tant, que si cela continue, je crois, les dieux me le pardonneront ! que je prendrai le parti d'avoir des mœurs.



L E T T R E L X X I V .

L E M Ê M E A D I O D O T E .

LES Athéniens sont, en vérité, bien ridicules ! Ils se conduisent perpétuellement comme s'ils ne croyoient pas aux dieux ; & ils ne sçauroient permettre que l'on paroisse seulement douter des leurs, ou, que l'on discute leur nature, philosophiquement considérée. Certes ! à la crainte qu'ils ont qu'on ne raisonne tant sur ceux qu'ils se sont faits depuis long tems, que sur ceux qu'ils jugent à propos de se faire tous les jours, on ne peut que les accuser de craindre intérieurement que ces respectables divinités dont ils sont si jaloux ne soutinsent difficilement l'examen que la raison pourroit en faire. Je fais cette réflexion à propos d'Aspasie qui, sur la seule réputation qu'elle a d'être philosophe, vient d'être publiquement accusée d'impiété, & citée en justice. Hermippus, ce mauvais poëte comique, soutenu par Pironide, poëte plus mauvais encore, & aussi mal honnête homme,

étoient ses délateurs ; & Aristophane , beaucoup meilleur poëte que les deux premiers , mais plus méchant encore, les faisoit agir sous main , & les appuyoit de son esprit , de son crédit & de sa perversité. Non qu'il ait personnellement à se plaindre d'Aspasie qui, quoiqu'elle eût elle-même beaucoup de sujets de se plaindre de la façon cruelle dont il l'a tant de fois déchirée , ne s'en est vengée que par le silence le plus profond ; mais vous n'ignorez pas qu'il abhorre Socrate qu'il veut perdre ; & que peut être (car que ne peut à la fin une constante méchanceté) ! en effet , un jour il perdra. Ce n'étoit donc que pour arriver jusques à cet homme divin , qu'il avoit formé l'odieux complot qui a pensé coûter la vie à la femme la plus illustre de toute la Grece. Ce qui ne peut me permettre de douter que ce ne fût son objet , c'est que, sans accuser Socrate aussi formellement que la femme de Périclès, ses émissaires répandoient que c'étoit à lui qu'elle devoit ses erreurs ; & que l'on a mis en question , si , sur cette rumeur on n'obligeroit point ce philosophe à rendre compte de sa doctrine ; & si , même , on n'interrogeroit pas sur cela juridiquement ses disciples. Comme

ce que l'on objectoit de plus fort contre elle , étoit cette même liaison qui met le comble à sa gloire , & que toute l'accusation se réduisoit à quelques propos vagues dont encore on ne pouvoit pas inférer qu'elle doutât de l'existence des dieux. Périclès , quelque tendrement qu'il l'aime , a si peu craint pour elle , que le jour même qu'elle devoit être jugée , il ignoroit encore s'il prendroit ou non la peine de la défendre : mais , dès qu'elle parut , le peuple , par ses clameurs , les juges , par l'air de sévérité dont ils avoient cru devoir s'armer , annoncerent si bien leurs funestes dispositions , qu'il ne put se méprendre plus long-tems au danger qui la menaçoit. Il étoit réellement impossible qu'il fût plus grand. Sur de simples délations , & sur les plus frivoles apparences , ces juges iniques étoient déterminés à la condamner à la ciguë. Les sacrificateurs que Socrate méprise trop , & trop ouvertement pour qu'ils ne le haïssent pas , accoutumés , d'ailleurs , à traiter d'impies ceux qui ne poussent pas la crédulité aussi loin que leur intérêt l'exige , les sacrificateurs , dis-je , unis avec les ennemis que le mérite de Périclès lui a faits , demandoient hautement au nom des

dieux, la mort de la malheureuse Aspasia. Périclès, quelque troublé qu'il fût à l'aspect d'un péril qu'il avoit voulu si peu prévoir, s'est alors levé. Sa douleur, qu'il ne dissimuloit pas, loin de rien ôter à sa majesté naturelle, sembloit y ajouter encore. La trompeuse sécurité où il avoit été jusques-là, ne lui avoit pas permis de se préparer; mais, soit qu'involontairement, peut-être même, sans qu'il le crut, son esprit se fût exercé sur une matière si intéressante pour son cœur; ou que l'instant fournisse à ce grand homme les traits les plus lumineux, jamais il ne parla avec tant de force; & jamais aussi il n'y eut de spectacle plus attendrissant que le spectacle qui s'offroit alors à nos yeux. D'un côté, Aspasia dans une contenance noble & modeste qui, sans insulter à ses juges par une fierté qu'ils auroient, sans doute, plus punie encore qu'admiration, laissoit voir le mépris profond que lui inspiroient ses vils accusateurs, & paroïssoit sentir plus vivement la douleur de celui qui la défendoit, que le danger imminent où étoient ses jours: de l'autre, Périclès, la voix presque éteinte, se soutenant à peine, & d'autant plus fait en cet instant pour attendrir sur son état les juges,

& les spectateurs, que sa fermeté est plus connue. Dieux! quel homme! & de quels hommes alors le bonheur de sa vie dépendoit-il! Avec quelle joie basse & cruelle le voyoient-ils, tremblant pour ce qu'il adore, employer, pour les toucher, tout ce que la plus sublime éloquence, animée encore par l'amour le plus tendre, peut inspirer; & combien ces âmes perfides ne s'applaudissoient-elles point de voir réduit à cette humiliation ce même Périclès qui, par sa valeur, sa prudence, & son activité, a porté leur gloire à un point dont ils devroient être encore plus étonnés qu'ils n'en sont énorgueillis! Il a d'abord commencé par tenter de justifier Aspasia; (& assurément, devant des juges plus équitables, ou moins prévenus, il n'eût pas été difficile d'y réussir;) mais s'étant bientôt aperçu que, plus il prouvoit qu'elle n'étoit pas coupable, plus il en exposoit les jours, il s'est borné à demander à titre de grâce, ce qu'à titre de justice on s'obstinoit à lui refuser; & malgré son trouble & la vive douleur dont on le sentoît pénétré, l'a fait avec tant d'adresse que, sans toucher au fond de la question, il n'a pas moins évité de convenir du crime dont elle étoit accu-

fée, que de la présenter comme innocente. Imaginez-vous, si vous le pouvez, quelles étoient nos alarmes pendant ce tems-là ! dans quel état j'étois, moi qui, indépendamment de ce que je dois à Périclès, & de l'intérêt que je prends à tout ce qui le touche, voyois dans le plus horrible danger une femme qui auroit dû m'inspirer tant d'amour, & à qui, du moins, j'ai conservé la plus sincère estime & la plus tendre amitié ! Mais, pensez-vous que je l'eusse laissée périr ? Ah ! plutôt périr moi-même mille fois ! Axiochus, Théramène, Thrazylle, tous mes amis, tous ceux de Socrate, de Périclès & d'Aspasie, moi, nous étions tous déterminés à l'enlever du milieu du tribunal, si son arrêt lui eût été prononcé ; & à nous exposer nous-mêmes aux plus cruels supplices, plutôt que de voir le sien. Vous sentez qu'elles auroient été les suites d'une pareille violence, & ce qu'elle auroit paru aux yeux du peuple, du monde, peut-être le plus jaloux de son autorité. Mais il nous étoit en ce moment, plus aisé de les braver, que de les craindre ; & comme nous n'aurions pas voulu en être les victimes, nous aurions indubitablement allumé dans le sein même d'Athènes la guerre

la plus sanglante. Dieux ! avec quelle joie, s'il avoit fallu que mes yeux eussent été témoins du supplice d'Aspasie, je me ferois enseveli sous les ruines de la ville ingrate qui l'y auroit condamnée ! Les dieux, heureusement, ont bien voulu que, pour la sauver, nous n'ayons pas eu besoin de recourir à de si terribles moyens. Ce n'est point, cependant, que l'éloquence de Périclès ait, dans cette occasion, été suivie de son ordinaire succès. Aspasie auroit infailliblement subi le sort qui lui étoit préparé, si la douleur dont il étoit pénétré, l'emportant enfin sur la dignité de sa place, & sur la fermeté de son ame, n'eût éclaté en pleurs & en gémissemens. Alors, soit que ses ennemis fussent satisfaits de l'humiliation à laquelle ils l'avoient fait descendre, ou qu'ils aient craint les murmures du peuple qui commençoit à s'émouvoir en sa faveur, ils ont, enfin, absous Aspasie ; & m'ont, ainsi que Périclès, délivré du tourment le plus affreux que l'ame puisse éprouver. On ne doutoit pas que cette aventure, qui a mis Socrate dans un péril presque aussi grand qu'Aspasie même, ne le dégoutât d'enseigner ; & Thrazylle, quelque impétueux qu'il soit, a fait tout ce qu'il a pu

pour le déterminer au silence. *Les dieux me préservent de me taire*, a répondu ce grand homme, quand mes concitoyens me prouvent si clairement combien ils ont encore besoin que je parle. En effet, le jour même il a continué ses leçons; & pour montrer à quel point son ame est inaccessible aux terreurs qu'il semble que l'on ait voulu lui inspirer, il a parlé, non sur les dieux, mais sur la divinité; & vous sçavez assez à quel point il est loin de confondre l'être qu'il croit, avec les ridicules objets de la vénération publique. Pour moi qui, de tous ses disciples, suis à la fois le moins docile & le plus suspect, je ne passe pas actuellement devant le plus petit mercure, sans lui faire la plus profonde révérence; mais, ce qui me fera, je crois, beaucoup plus utile que toutes les mines que je fais aux dieux, c'est le silence que je suis résolu de garder sur leurs ministres.



L E T T R E LXXV.

ACIBIADE A THRAZILLE.

DANS le tems même que Praxidice vous plaisoit le plus, c'étoit si foiblement qu'elle vous intéressoit, que je n'ai pas dû présumer qu'avec une passion qui encore, graces à vos soins, n'est point heureuse, vous ne fussiez point sur son compte, de la plus profonde indifférence. Que vous croyant passionnément amoureux d'Hégéside, & même l'étant en effet, vous eussiez eu des vues sur quelque autre, cela eût été trop dans nos maximes, pour que je pussé en être surpris; mais, que ce soit une ancienne affaire où, de votre aveu, vous ne trouviez depuis long tems que le plus mortel ennui qui vous partage, c'est, je le confesse, & ce que je ne comprends pas, & ce que, même, je n'aurois jamais imaginé. Il étoit donc moralement impossible que, comme vous m'en accusez, en reprenant Praxidice pour quelques instans, je ne